

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. UN BESOIN DE COHÉSION

Les différents sites universitaires de Saint-Brieuc n'ont pas l'habitude de travailler ensemble. Cela pourrait changer...

L'enseignement supérieur est bien présent à Saint-Brieuc, à travers le site universitaire Mazier, son IUT et ses antennes de Rennes 1 et 2 d'une part, et d'autre part dans plusieurs établissements scolaires comportant des sections post-bac. Mais ces différents acteurs se rencontrent peu, et les projets qu'ils mettent en œuvre manqueraient parfois de cohérence et d'ambition, quand ils ne constituent pas de quasi-doublons...

Villes moyennes

Sur la base de ce constat, la ville de Saint-Brieuc, candidate, a été retenue en octobre 2007, pour une expérimentation proposée par la Délégation interministérielle à l'aménagement et la compétitivité des territoires (DIACT). Cette démarche vise particulièrement les villes moyennes, trop longtemps négligées, entre les grands centres urbains dont elles sont plus ou moins satellites (par exemple, Rennes), et les territoires ruraux qui les entourent. L'appel à expérimentation comportait quatre axes : l'enseignement supérieur, la santé, les transports, le renouvellement urbain. Saint-Brieuc et son agglomération ont été retenus au titre du premier.

Une « politique de site »

Mercredi matin, à la mairie, un cabinet spécialisé venait rendre compte de ses premiers travaux. Il s'est vu confier une mission de neuf mois, qui prendra fin en juin prochain, pour l'animation de cette démarche d'expérimentation. Ses enquêteurs ont déjà rencontré en face-à-face une cinquantaine d'acteurs de l'enseignement supérieur. L'objectif est, à terme, d'élaborer une « politique de site ». « C'est important pour Saint-Brieuc et pour la pérennité de l'enseignement supérieur », soulignent Bruno Joncour, maire, et son adjointe Odile Rault, chargée de l'éducation. « Il s'agit de mettre en réseau ces filières qui travaillent séparément, et de déterminer en commun des choix pour Saint-Brieuc. Cela pourrait déboucher sur de nouvelles formations, et permettre d'obtenir des financements supplémentaires, notamment de l'État ».



Bruno Joncour, maire, Odile Rault, adjointe chargée de l'éducation, et les membres du cabinet Strasbourg Conseil, ont rendu compte de la première phase d'étude sur l'enseignement supérieur à Saint-Brieuc.

Page imprimée depuis l'adresse:

http://www.letelegramme.com/local/cotes-d-armor/saint-brieuc/ville/locale/enseignement-superieur-un-besoin-de-cohesion-20081212-4336487_1566211.php

© Le Télégramme